

HISTOIRE ET MÉMOIRE. LES CHEMINS DE LA TRANSMISSION?

Mohsen Neffati association JISR.

Administrateur/Conseiller Ministère de l'Éducation nationale
(Tunisie).

***Summary:** Cet article évoque l'histoire, le monde d'aujourd'hui et les relations interculturelles. L'écriture est un exercice complexe, souvent entravée, lourde d'enjeux politiques, sociaux et susceptible d'être instrumentalisée. L'histoire proche est la plus difficile de toutes, elle se trouve tributaire d'une actualité brûlante et d'une demande mémorielle violente. Nous évoquerons en premier lieu, l'histoire de l'histoire, ensuite les grandes idées des penseurs contemporains enfin nous formulerons des critiques sur le monde d'aujourd'hui.*

***Keywords:** histoire, transmission, relations interculturelles*

Introduction

L'histoire est « connaissance et récit des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (du groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire ; les événements, les faits ainsi relatés ». Cette définition du *Petit Robert* (2007) semble parfaite. À ce compte-là cependant, le premier venu doté d'une bonne mémoire pourrait se proclamer historien. Ouvrons le dictionnaire *Robert des noms propres* et nous y lisons que Louis XIII est mort en 1643. Pas besoin d'avoir passé des années sur les bancs de l'Université pour cela.

Mais, si le premier venu est capable de retenir les dates par cœur, il sera bien en peine, par contre, de ressusciter le passé. C'est là qu'on piège les apprentis et les dilettantes, qui s'arrogent le droit de faire de l'histoire en croyant que c'est facile.¹

¹ -Épinglant les faits, ils mettent sur le même plan tous les types de documents et tous les détails qu'ils y trouvent, avec une minutie qui parfois tire au comique : ainsi nombre de contributions locales sur l'histoire des villages,

sociétés musulmanes, de son identification à certaines manifestations barbares telles la lapidation et l'amputation de la main du voleur, la polygamie et le statut moyenâgeux de la femme, est en voie heureusement en train de se dissiper.

Nous vivons dans un monde de plus en plus petit, de plus en plus proche grâce à la communication immédiate audiovisuelle. On habite un village planétaire, mais en même temps, beaucoup ont l'impression qu'il existe plusieurs planètes dont l'une est à des années lumières de l'autre : le monde musulman où vivent en promiscuité les animaux et les êtres humains, et où l'on mutilé la femme, où on coupe la main du voleur. Bref, tout l'opposé de la civilisation occidentale.

Cependant, cela ne doit justifier ni la confusion ni les amalgames médiatiques entre musulmans et intégristes. Au contraire il faut multiplier les occasions de dialogue, organiser les colloques et accroître les espaces d'échanges afin de favoriser les rapports avec autrui, différent mais enrichissant. La coexistence de ces composantes (volonté de dialogue, de tolérance et compréhension) pourrait être à l'origine d'une personne nouvelle, ni seulement chrétienne, ni seulement musulmane, ni seulement juive mais englobant l'ensemble.

Bibliographie

1. Berque Jacques, *Mémoires des deux rives*, Seuil, 1999.
2. Braudel Fernand, *Ecrits sur l'histoire*, Flammarion, 1969.
3. Kacem Abdelaziz, *L'Occident et nous et vice versa*, L'Harmattan, 2016.
4. Noiriél Gérard, *A quoi sert l'identité nationale ?* Agone, 2007.
5. Ricoeur Paul, *La mémoire, l'histoire et l'oubli*, Seuil, 2000.
6. Ruscio Alain, *Quand les civilisateurs croquaient les indigènes*, Cercle dart, 2020
7. Sebag Paul, *La Tunisie*, Paris, éditions sociales, 1951, 241 pages.
8. Saidi Hedi, *Mémoire de l'immigration et histoire coloniale* (ouvrage collectif sous la direction de H. Saidi), Paris, L'Harmattan, 2007
9. Saidi Hedi, *Mémoire forcée et Histoire difficile*, Université de Sfax, Tunisie, 2021.
10. Sayah Jamil, *La révolution tunisienne: la part du droit*, Paris, L'Harmattan, 2013
11. Sayah Jamil, *La religion de la loi: la laïcité réaffirmée*, Grenoble, éditions Phénoména, 2004
12. Sayah Jamil, *Politique de l'Islam: idée de l'Etat de Ibn Khaldoun à aujourd'hui*, Paris, éditions de l'Atelier de l'Archer, Diffusion PUF, 2000.

13. Sayah Mansour, *Role, valorisation, statut et apprentissage de la langue française en Tunisie*, Toulouse, 1986,
14. Sayah Mansour, *Une novlangue en vogue chez les arabo-cathares*, In *Discriminations et mémoires. Quelle histoire*, pp 61-78, Lille, Geai Bleu éditions, 2006
15. Sayah Mansour, *La langue arabe, Histoire et controverses*, Toulouse, Synergie, 2009, pp63-78.
16. Sekik Rached, *Portrait idéologique du colon et du colonisé de l'opinion libérale française à la veille de la première guerre mondiale d'après une analyse de contenu des journaux de l'époque : exemple de la Tunisie*, thèse Sciences Po, Paris, 1978, 476 pages.
17. Sfar Abdellaziz, *Institutions et réalisations en matière de sport scolaire en Tunisie*, Thèse, Paris Descarte, 1977, 315 pages.
18. Sghaier Amira, *Contribution à l'étude des associations françaises non politique en Tunisie entre 1881 et 1939*, Tunis, « Revue d'histoire maghrébine », n° 75-76, mai 1994.
19. Soumille Pierre, *Européens et questions religieuses 1892-1901, étude d'une opinion publique*, CNRS, Paris, 1975.
20. Tlili Bechir, *Les rapports culturels et idéologiques entre l'Orient et l'Occident en Tunisie au XIX ème siècle (1830-1880)*, Publication de l'université de Tunis, 1974
21. Université de la Manouba, *Les relations tuniso-françaises au miroir des élites XIXème et XX ème*. Actes du colloque organisé les 2 et 3 décembre 1994. Textes réunis et préfacés par Nouredine Dougoui, publication de la Faculté des lettres de la Manouba, 1997.
22. Université de Tunis I, *Histoire orale et relations tuniso-françaises de 1945 à 1962. La parole aux témoins*. Actes du colloque international tenu les 10 et 11 mai 1996 à Tunis, publications de l'Institut Supérieur d'histoire du Mouvement national, Tunis, 1998